

Agriculture française : une puissance mondiale qui décline

Publié le 10 octobre 2022

🕒 3 minutes

Par : La Rédaction (<https://www.vie-publique.fr/auteur/18466-la-redaction>)

En 20 ans, la France est passée du 2^e rang au 5^e rang des exportateurs mondiaux de produits agricoles. Le rapport sénatorial publié le 28 septembre 2022 s'inquiète de la baisse du potentiel agricole français malgré une balance commerciale excédentaire de 8 milliards d'euros en 2021.

Selon le rapport sénatorial sur la compétitivité de la "Ferme France" (<https://www.vie-publique.fr/rapport/286582-rapport-d-information-sur-la-competitivite-de-la-ferme-france>), les évolutions positives de l'excédent commercial agricole ces dernières années ne s'expliquent que par une **hausse des prix sur les marchés internationaux plus rapide que les baisses des volumes exportés**. Cette diminution des exportations s'explique en grande partie par la perte de compétitivité des filières agricole et agroalimentaire.

Face à cette lente érosion, le rapport formule 24 recommandations afin d'améliorer la compétitivité de la France à l'horizon 2028.

Une lente érosion de l'agriculture française

La France est historiquement un grand pays d'agriculture. En 2021, elle a exporté près de 70 milliards d'euros en matière agricole et agroalimentaire, soit 1,8 fois plus qu'en 2000. Avec une **production agricole estimée à 81,6 milliards d'euros en 2021**, la France demeure le principal producteur européen avec près de 17% de la production totale du continent loin devant l'Allemagne et l'Italie.

Pourtant, selon le rapport sénatorial, l'agriculture française poursuit sa lente érosion. Ces chiffres masquent l'augmentation des produits importés dans de nombreux secteurs. **La France importe près de 63 milliards d'euros de denrées alimentaires, soit 2,2 fois plus qu'en 2000**. La plupart des secteurs sont touchés :

- un poulet sur deux consommés en France est importé ;
- 56% de la viande ovine consommée en France est d'origine importée ;
- 28% de la consommation de légumes et 71% de la consommation de fruits sont importés.

Par ailleurs, dans un contexte de guerre en Ukraine qui met en avant la nécessité de **maintenir la souveraineté alimentaire**, le rapport s'interroge sur l'ambition gouvernementale du "tout montée en gamme". Il estime que cette stratégie qualitative est inadaptée à la baisse actuelle du pouvoir d'achat (<https://www.vie-publique.fr/#>) et à la hausse des prix. Les marchés "cœur de gamme", les plus consommés par les Français sur le marché intérieur, sont de plus en plus occupés par les produits d'importation. Le marché du bio subit particulièrement ce contexte. Le chiffre d'affaires du secteur a baissé en 2021.